

La commission a mal saisi ma proposition...  
Je vous demande, en résumé, de vous expliquer...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

Je n'exprimerai pas un fait qui ne s'appuie sur des témoignages authentiques. Dans la conférence, dont je viens de parler, l'empereur...

### Courrier du Soir

#### LETTRE DE PARIS

Paris, 13 juin.  
La séance d'hier a été marquée par deux faits importants : le premier est l'indication des impôts nouveaux, dont le produit assurera l'intérêt de l'emprunt énorme que la France va émettre; le second est l'adhésion de l'Assemblée au projet de manifestation militaire, proposé par M. Thiers.

Parmi les impôts nouveaux, il en est quelques-uns qui nous paraissent excellents : comme l'impôt sur les cartes à jouer et les débits de liqueur; mais il en est, comme celui de 50 centimes par kilogramme sur le café qui nous paraissent exorbitants. Frapper d'une augmentation de 25 centimes par livre un objet devenu de première nécessité, et dont le prix est déjà si élevé, nous paraît une grave injustice et une pire injustice, car c'est surtout sur les classes laborieuses qu'il pèsera plus lourdement. Il y a, par conséquent, un moyen d'augmenter le budget des recettes auquel l'administration n'a pas songé, et qui, cependant, aurait pu produire un revenu considérable : N'est-il pas aisé de frapper les vins d'un impôt ad valorem, c'est-à-dire d'un impôt proportionnel. La barrique de vin qui, achetée sur les lieux coûte 10 ou 12 fr. paie les mêmes droits que la barrique de vin qui est vendue sur place 300 fr., 1,000 fr. et davantage. L'impôt sur le sel est une idée déplorable.

Les membres de l'Assemblée nationale viendront, dimanche, assister à une grande revue de l'armée de Paris, au champ de mars. Le fait paraît simple en lui-même, il a une importance qu'il ne faut pas laisser de côté. N'est-ce là qu'une de ces habiletés ou de ces malices politiques familières à M. Thiers, pour faire croire à l'Assemblée qu'elle peut, sans danger, venir en corps à Paris, avec autant de facilité et aussi peu de danger que chacun de ses membres y vient chaque jour? c'est bien possible.

Mais M. Thiers a eu aussi une autre pensée; il sait que si un gouvernement pour naître a besoin d'être véritablement créé par l'opinion publique, il lui faut pour se soutenir, outre l'adhésion persistante de cette opinion publique, l'appui de la force matérielle. Il a voulu provoquer une manifestation militaire et prouver qu'il y a accord entre l'Assemblée, qui représente la France et l'armée, qui représente les garanties de l'ordre matériel. C'est habile politique, et si à cette habileté se joint le désir de satisfaire un amour propre personnel, nous sommes tout disposés à le trouver naturel et légitime. Il y a certaines faiblesses humaines qu'il faut respecter, surtout quand elles sont effacées par de grands services rendus.

On assure que les princes d'Orléans assisteront à cette revue, confondus dans la foule des députés, mais vraisemblablement reconnaisables et devant être probablement reconnus. Pourquoi, d'ailleurs, n'y assisteraient-ils pas? Ils se sont engagés, a dit M. Thiers, à ne pas paraître sur les bancs de l'Assemblée, mais ils n'en rest ni pas moins députés, et en dehors de la salle des séances et des délibérations publiques, dont ils se tiennent écartés pour un temps indéterminé, ils peuvent parler et agir en députés.

Nous sommes surpris, quoique habitués aux diverses manifestations de la

vie parisienne, de la promptitude avec laquelle la capitale reprend son aspect animé. Chaque jour, tous les trains de chemins de fer ramènent un nombre considérable d'émigrés et même d'étrangers curieux de contempler les traces fraîches encore des incendies et des folies de la Commune. Les ateliers s'ouvrent et dans beaucoup de corps de métiers les ouvriers font défaut. Les commandes arrivent. Cependant, il ne faut pas s'y tromper : le mouvement commercial et industriel qui se manifeste était inévitable après un si long chômage de la production et de la consommation; il se restreint et se restreindra aux besoins urgents, tant que la confiance dans la stabilité du gouvernement ne sera pas solidement établie. Paris et la France ne font que commencer à se reconnaître, et si la lutte des partis s'est trouvée, en réalité, suspendue pendant la guerre civile, il faut bien s'attendre à ce qu'elle se renouvelle avec ardeur. A Paris, elle sera ardente, quoique pacifique dans la forme.

Nous allons voir M. Haussmann se porter candidat, je ne suis pas de ceux qui croient qu'il n'a pas de chances d'être élu. Celui-là est un homme, et si l'empire avait eu beaucoup de gens trempés de la sorte, nous n'en serions peut-être pas où nous en sommes. Nous verrons peut-être des compétitions étranges, et il ne serait pas impossible que le scrutin envoyât à l'Assemblée M. le duc de Chartres, M. Haussmann et M. Ledru-Rollin.

M. Cochin renoncera à sa candidature pour devenir préfet de Seine-et-Oise.

La comparution de M. Rochefort devant le conseil de guerre a été ajournée à jeudi.

Il arrive chaque jour à Versailles des plaintes nombreuses contre les actes de violence des autorités prussiennes. Des observations ont été faites par le gouvernement français, mais les vexations continuent. Il n'y a qu'un moyen de s'en débarrasser, c'est de payer. Qu'on se hâte.

CH. CAHOT.

### Chronique locale & départementale

Vendredi prochain, 16 juin, 25<sup>e</sup> anniversaire de l'avènement de Pie IX au souverain Pontificat, une messe solennelle d'action de grâces sera célébrée à 10 heures, à l'église Saint-Martin.

Le sermon sera donné par M. l'abbé Bernard, vicaire général.

A l'issue de la messe, on se rendra processionnellement au quartier de Jean-Ghislain sur l'emplacement où doit être élevée l'église du Sacré-Cœur, pour la bénédiction de la première pierre. M. l'abbé Deroubaix adressera quelques mots à l'assistance.

La Grande-Harmonie prêtera son concours à la cérémonie.

M. le Receveur des postes de Roubaix nous demande l'insertion de l'avis suivant : « A partir du 15 courant, le service sera rétabli comme avant la guerre : 1<sup>re</sup> levée pour Paris, 11 h. 55, matin. 2<sup>e</sup> levée, 8 h. 55, soir.

Par une circulaire du 2 juin, M. le ministre de l'intérieur autorise la délivrance de passe-ports pour Paris aux maçons, paveurs et tailleurs de pierres.

Cette même circulaire porte que le passe-ports pour Paris doit être provisoirement refusé aux terrassiers, cordonniers, tailleurs, mécaniciens et ouvriers d'autres corps d'état.

Le Concert donné par la Grande-Harmonie, à ses membres honoraires, aura lieu dimanche, à 4 heures, dans les jardins de M. Alfred Motte, rue Saint-Jean.

Voici le programme : 1<sup>re</sup> PARTIE. — 1. Allegro militaire, \*\*\*. — 2. Ouverture de Ste-Oécile, L. Chic. — 3. Solo de Hautbois, exécuté par M. Barrez, Donizetti. — 4. Polka pour piston, exécutée par M. Boulcourt, Boulcourt. 2<sup>e</sup> PARTIE. — 1. Fantaisie sur le Trouvère, Verdi. — 2. Solo de petite clarinette, exécutée par M. Lebacqz, Douart. — 3. Solo de bombardon, exécuté par M. Sjamaar, Victor Delannoy. — 4. Le Rossignol, valse, Julien. — 5. Le chemin de fer du Nord, galop, \*\*\*.

Les membres honoraires, qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre d'invitation, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

battants avaient dû supporter la lutte presque tous pieds nus !

Le tribunal devant lequel les fournisseurs, MM. William Harry et Hickson, ont été appelés, a condamné l'un des deux coupables à cinq ans et l'autre à trois ans de prison.

Nous voudrions que le ministère public ait obtenu le réajournement.

Notre avis, ce n'est pas de la police correctionnelle que devraient relever les misérables qui ont peut-être sur la conscience la mort inutile ou les blessures de plusieurs milliers de nos frères.

Ce serait, selon nous, à la cour d'assises à les juger.

Le crime de ces coquins n'est pas un vol; c'est un assassinat.

Le Journal officiel annonce que, parmi les objets enlevés chez des particuliers par les communiaux, et déposés à l'hôtel du timbre, se trouvent cinquante-quatre jetons de la Chambre de commerce de Lille, forme octogone, et six autres ronds à l'effigie de Louis XVI.

On vient d'arrêter, à Valincourt, une jeune fille accusée d'avoir volé, en septembre dernier une somme de 600 francs, au préjudice de la famille Lamourette, de Tourcoing.

### Dernières nouvelles

#### Dépêche télégraphique

Service particulier du journal de Roubaix

Versailles, 14 juin, 2 h. 15 m.  
Le Journal officiel publie plusieurs décrets convoquant les électeurs de la Manche, d'Alger et d'Oran pour le 9 juillet.

Le même journal dément l'assertion de plusieurs journaux qui dit que les exécutions auront lieu dans le Bois-de-Boulogne.

Il confirme que les princes d'Orléans n'ont pas assisté au dîner diplomatique de dimanche; ils sont venus dans la soirée.

Il fait ressortir qu'il n'y a rien dans ce léger événement qui ne soit conforme à la politique inaugurée par le vote libéral de l'Assemblée.

Les républicains peuvent, sans éprouver aucun embarras, témoigner leur déférence aux princes qui portent noblement un nom illustre; et M. Thiers peut s'honorer de recevoir chez lui les membres d'une famille dont la politique a toujours été le respect le plus sincère pour la volonté du pays.

On assure que la décision est imminente pour la formation des conseils de guerre.

### FAITS DIVERS

ASSASSINATS ET EMPOISONNEMENT. — Depuis quelques mois, les attentats contre les personnes se renouvellent, dit le Courrier, avec une progression effrayante dans l'arrondissement de Tulle : En novembre dernier, une veuve, Benoit, mourut, empoisonnée lentement, à Argenti, par sa fille, la femme Dufour. En avril, une veuve, Goutelle, demeurant à Charonne, commune de Haute-Fage était étranglée dans son lit pendant son sommeil, et l'auteur présumé de ce crime était l'amant de la victime, un jeune homme de vingt-un ans appelé Auguste Soulier, qui sera jugé à la prochaine session des assises. Dans le même mois, un jeune homme du canton de Treignac était frappé à mort d'un coup de couteau, porté par un nommé Fourniau, qui sera aussi renvoyé devant le jury. Enfin, il y a quelques jours, au lieu de Larivière, commune de Spagnac, canton de Laroche-Canillac, un sieur Pierre Bray était pris subitement de vomissements, à la suite desquels il succombait sans le secours d'un médecin. Immédiatement, l'opinion publique attribuait sa mort à un empoisonnement et accusait Marie Artige, femme de la victime, d'en être l'auteur. On assure que quelques jours avant l'événement, cette femme avait acheté de l'arsenic, qu'elle s'était fait remettre aussi des cantarides par une de ses voisines et que l'expertise à laquelle des chimistes se livrent sur les organes de la victime, ont déjà constaté la présence de ces deux poisons. S'il faut en croire les on-dit, cette femme se serait débarrassée de son mari dans l'espoir d'épouser un de ses voisins.

pendieux et qui, pour ces raisons, n'ont trouvé de fait, ni utile part. Le nouveau porte-plume est très-simple et ne coûte que 2 pence.

BIBLIOPHILIE  
Les invasions germaniques en France, par B. A. Heinrich, professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Lyon, 1 vol. in-8, avec deux cartes des frontières française et allemande, avant 1789 et en 1870. Prix : 2 fr. 50.

Paris, librairie Hachette et Cie. Succursales provinciales : Tours, rue Royale, 83, Lyon, rue Mercière, 26. — Chez tous les libraires dans les gares et à la librairie JOS. SERAND, 3, place Bellecour, à Lyon. — Expédition franco par la poste.

Cet opuscule de cent cinquante pages, dont le sujet et les dimensions vont être faire une édition populaire, n'est ni un récit de la guerre actuelle, ni une réclamation contre les auteurs de nos désastres, ni un pamphlet politique en faveur de telle ou telle forme de gouvernement.

C'est le tableau rétrospectif des guerres soutenues par la France contre l'Allemagne depuis quatorze cents ans, c'est-à-dire depuis l'an 407, époque de la première invasion germanique en Gaule, jusqu'en 1870, époque de la dernière. C'est la longue nomenclature de nos combats avec nos voisins de Germanie, combats dans lesquels nous jouons quelquefois le rôle de vaincus, souvent celui de vainqueurs, toujours celui d'avants.

Le passé remplit ce petit volume, le présent en est écarté, on ce qui ravient au même, n'y figure que sous forme d'appendice; c'est donc une œuvre historique, calme, impartiale, désintéressée, à la fois vide et pleine des pensées qui nous préoccupent actuellement, une œuvre écrite dans l'intention de populariser cette idée qui étonnera bien des lecteurs : la moitié de l'histoire de France est la lutte de la France contre l'Allemagne; la moitié de l'histoire d'Allemagne depuis Attila jusqu'à Bismarck, est l'histoire des invasions germaniques sur notre vieux sol gaulois.

Ainsi, ce livre nous apprend cette triste vérité, que les catastrophes successives dont nous sommes témoins, dans ce qui se passe, sont que les derniers coups de tonnerre d'un orage incessant, et, pour ainsi dire, chronique, qui n'a cessé de gronder depuis quatorze cents ans sur la France, et dont les principaux coups ont retenti aux Champs-Catalaniques, à Bouvins, à Denain, à Valmy, à Champaubert, à Sedan, à Metz et à Paris.

M. Heinrich nous montre, par ces récits de combats, qui se succèdent sans interruption comme les files de soldats d'une armée en marche, que les luttes de la France et de l'Allemagne sont périodiques et fatales; elles s'arrêtent pour reprendre, elles finissent pour renaitre, la fin de l'une n'est que le commencement de l'autre; c'est une sorte d'Atlixion qui tourne sans cesse. Elles ont de plus un caractère tellement désastreux, qu'on pourrait leur donner à toutes, pour épigraphe, cette sombre phrase que Paul Oros écrivait à propos de la première, l'an 407, et qui s'applique si bien à la dernière, celle de 1870 : « La Gaule est été moins dévastée si l'Océan tout entier n'est débordé sur les champs gaulois. » (Paul Oros, livre VII.)

Ce livre, tel qu'il est, austère et substantiel, froid comme un compte rendu, exact comme un relevé de victoires et de défaites, et, par suite, monotone comme le livre de comptes de deux peuples toujours en guerre, renferme un utile enseignement et cause une impression affligeante.

L'enseignement utile, c'est que la comparaison de nos maux passés avec nos périls présents doit donner confiance à ceux qui s'éprouvent de la grandeur de nos épreuves, parce que nos aïeux ont fait face à des ennemis aussi redoutables que ceux qui nous poussez maintenant.

L'impression affligeante, c'est qu'il est triste de voir deux grands peuples mettre en action, depuis quatorze cents ans, la fable du Loup et de l'Agnneau ! Fable sanglante dans laquelle, hélas ! il faut le reconnaître, l'Allemagne joue presque toujours le rôle du loup, puisque c'est elle qui envahit ! N'est-il pas assez désolant pour l'humanité que parce que la nature elle-même invite deux peuples voisins à venir boire au même ruisseau, le Rhin, l'un des deux cherche toujours querelle à l'autre ?

Triste légende du sort ! Amers enseignements des irrégularités géographiques du globe terrestre ! Deux grands peuples, faits pour se donner la main, s'entredéchirent, uniquement parce qu'ils sont séparés par des montagnes qui relèvent entre elles et par un grand fleuve qui coule de travers.

Telle est l'impression, causée par ce livre qui, selon le vœu exprimé par l'auteur à la fin de sa préface, ne manquera pas de ranimer chez tous les lecteurs l'amour de la patrie, comme la vue d'une mère en deuil ranime chez ses enfants le sentiment de l'amour filial.

Nos lecteurs apprendront avec satisfaction la mise sous presse d'un nouvel ouvrage de M. Heinrich, intitulé : l'Allemagne à la fin de la guerre, qui reformera les impressions et observations recueillies dans le cours d'une mission auprès de nos prisonniers. Nous en publierons un compte-rendu, de cette instructive et intéressante publication, lors de sa mise en vente.

### AVIS AUX DAMES

Maison Rachel van Monckhoven, 10, rue de l'Union, 10. ROUBAIX. Robes, haute confection, costumes riches.

Même adresse : On demande de bonnes ouvrières et des ouvrières apprenties.

### COMPOSITEURS

On demande de suite de bons Compositeurs pour le journal et les ouvrages de ville. S'adresser à l'imprimerie du Journal de Roubaix, rue Nain, 1, Roubaix.